AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION DES PAYS DE LA LOIRE ANGERS
(MAINE & LOIRE, LOIRE-ATLANTIQUE, SARTHE, VENDÉE, MAYENNE)
Régisseur de recettes de la D. D. A. - Protection des Végétaux - Cité Administrative, rue Dupetit-Thouars - ANGERS
C. C. P. Nantes 86-04-02
49043 ANGERS CEDEX

Tél. 88-30-34
88-06-15
Poste 571

ABONNEMENT ANNUEL
30 Frs

UNE MALADIE QUI MENACE LES ARBRES FRUITIERS A NOYAUX DANS LA VALLEE DE LA LOIRE: LA SHARKA

La Sharka est une maladie virale qui fut observée pour la première fois en Bulgarie en 1932. Quelques années plus tard, on la trouvait en Yougoslavie puis de là elle s'étendit à l'Europe Centrale, Roumanie, Hongrie, Pologne, Autriche, d'où elle gagnait la Suisse, la Hollande, etc... Enfin, elle devait être découverte en France, en 1970 dans l'Hérault, puis l'Aude, le Gard, les Pyrenées Orientales, la Gironde, la Dordogne et le Lot et Garonne. Cette progression étant rapide, la maladie peut s'étendre dans notre région. C'est la raison pour laquelle il est indispensable de bien connaître les symptômes de cette affection pour la dépister à temps et faire procéder à son éradication, car elle est malheureusement incurable.

Son importance économique est considérable. En Yougoslavie, 15 millions de pruniers sont atteints et plusieurs millions d'autres ont déjà été arrachés. En Bulgarie, les dégâts atteindraient annuellement 30.000 tonnes de prunes. En Pologne de 26 à 72% de pruniers seraient malades suivant les régions. La production des arbres atteints diminue considérablement, car les fruits tombent précocement et leur qualité est très diminuée. En effet, la faiblesse de la teneur en sucre est telle que ces fruits ne peuvent être ni consommés ni distillés.

Différentes espèces fruitières peuvent être attaquées, le prunier, l'abricotier, le pêcher, l'amandier sont parmi les plus sensibles. Certains pruniers d'ornement et le prunellier, fréquent dans les haies de nos régions, peuvent être également atteints.

Les symptômes de cette maladie à laquelle on donne encore le nom de variole en français et de plum-pox en anglais, varient avec les espèces fruitières, les variétés et les conditions climatiques:

- sur prunier, les symptômes sur feuilles sont particulièrement visibles lorsqu'on les examine par transparence. On constate alors la présence de bandes ou anneaux chlorotiques. Le centre de ces anneaux est normalement chlorophyllien et la zone chlorotique est très nettement interrompue vers leur bordure intérieure tandis qu'elle disparaît progressivement vers la bordure extérieure. Sur les fruits, on note des dépressions au niveau desquelles la pulpe nécrosée s'infiltre de gomme. Parfois leur noyau présente des taches en anneaux diffus. Enfin, un symptôme qui attire facilement l'attention est la chute très abondante des fruits intervenant 10 à 15 jours avant la récolte.
- sur pêcher, les symptômes sur feuilles sont beaucoup plus discrets: on note une décoloration des feuilles et de petits anneaux. A maturité, on voit sur les fruits des anneaux blanchâtres ou verdâtres.
- sur abricotier, des taches chlorotiques en anneaux apparaissent sur le feuillage et les fruits dont les noyaux présentent très nettement des taches et des anneaux blanchâtres.

Le virus responsable de la Sharka se dissémine facilement. La multiplication végétative des variétés et des porte-greffes atteints permet une extension rapide. La dissémination peut également se faire par le semis. De plus, diverses espèces de pucerons sont capables de transporter le virus des arbres atteints aux arbres encore indemnes.

Devant les risques de l'extension dans la Vallée de la Loire de cette grave maladie, sur les arbres en production et dans les pépinières, et dans le but d'intervenir sur les premiers foyers, nous demandons à nos abonnés de nous faire parvenir en sac plastique des échantillons de plantes présentant des symptômes suspects.

2

..../.....

Imprimerie de la Station d'Angers - Directeur-Gérant : L. BOUYX

....
Aucune méthode de lutte chimique n'étant actuellement efficace, seul le dépistage précoce de la maladie et son éradication peut permettre d'éviter son installation définitive dans notre région.

FEU BACTERIEN DU POIRIER ET DU POMMIER

Dans le bulletin d'Octobre 1972, nous signalions que la présence du feu bactérien du poirier et du pommier, maladie due à Erwinia amylovora, avait été décelée dans le Nord de la France. Ce foyer ne revêt encore qu'une importance limitée et sa suppression est en cours. Elle permettra sans doute de retarder la progression de la maladie.

Toutefois le risque de voir apparaître cette grave affection dans notre région n'en existe pas moins. En effet cette bactérie peut être transportée par des oiseaux migrateurs et son introduction dans la Vallée de la Loire ne doit pas être exclue. Aussi est-il bon d'en rappeler les principales caractéristiques.

Précisons au préalable que cette bactérie ne s'attaque pas qu'aux poiriers et aux pommiers, mais à un grand nombre de Rosacées ornementales et sauvages. L'aubépine en particulier, fréquente dans les haies, constitue un hôte important de cette bactérie. C'est sur cette essence d'ailleurs que la probabilité de la rencontrer d'abord est la plus forte. D'autre part, les variétés commerciales de poirier actuellement cultivées, y sont extrêmement sensibles.

Quelques symptômes permettent de caractériser cette maladie. En période de végétation les pousses vertes, tiges et feuilles, se ramolissent, se recourbent en crosse, puis noircissent et sèchent dans cette position. Cette nécrose du bois progresse vers le bas et des gouttelettes d'exsudat blanchâtre peuvent apparaître en période humide à proximité des zones nécrosées. Si l'on soulève l'écorce, le bois présente des stries brun-rouge. Le dépérissement gagne petit à petit les autres rameaux et les feuilles se déssèchent sans tomber. En période de floraison, les fleurs attaquées noircissent et sèchent.

Ces symptômes sont suffisamment précis pour permettre de formuler un premier diagnostic. Bien entendu celui-ci doit être confirmé en laboratoire suivant des techniques qui sont maintenant au point.

Les méthodes de lutte que l'on peut opposer à cette affection sont nombreuses. Elles sont toutefois coûteuses et ne donnent que des résultats très partiels, insuffisants dans la pratique. Elles consistent principalement à:

- détruire les hôtes secondaires atteints, couper la partie malade ou détruire les arbres fruitiers attaqués;
- réaliser une bonne lutte insecticide pour éviter la dispersion de la maladie produite par des insectes vecteurs;
- exécuter des traitements chimiques avec des fongicides cupriques ou des antibiotiques.

Mais avant d'en arriver à la lutte proprement dite, une détection précoce et des mesures d'éradication permettent de retarder l'extension du feu bactérien. Il est donc indispensable que les producteurs surveillent non seulement les cultures d'arbres fruitiers, mais également les haies d'aubépines et signalent à la Station les cas douteux qu'ils pourraient observer.

ARBRES FRUITIERS

CLOQUE ET CORYNEUM DES ARBRES FRUITIERS A NOYAU - Il est rappelé qu'un traitement cuprique doit être exécuté contre ces affections juste avant le départ de la végétation.

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire:
J. DIXMERAS

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles:
R. GEOFFRION - J. BOUCHET

TIRAGE DU 22 FEVRIER 1973

....